



## N° I

25 Juin, 30 Juin, 1er Juillet 1961 ! Triple départ, des bâtisseurs de la Cité, et des 130 habitants du Village de Montagne, créé pour la Joie des Cœurs Vaillants et de leurs camarades. Vous les connaissez bien: ils ont une forte devise : "A CŒURS VAILLANTS, RIEN D'IMPOSSIBLE", qu'ils vivent intérieurement, chaque fois qu'il le faut, et qu'ils gardent vivace au fond d'eux-mêmes : c'est le secret des Victoires!

Dans une joie exubérante, ils franchissent villes et villages, sur les routes de France, et les voici au pied de leurs Pyrénées, depuis un an tant désirées. Saint-Lary, avec sa ravissante petite Eglise moderne, et son Curé, du même style, dynamique et toujours souriant; avec son téléphérique ultra-rapide (d'où l'on descend parfois par une échelle de corde), et son Maire, entrepreneur et entreprenant, qui fait de St Lary une Cité-Pilote, touristique, sportive et de vacances. Tramezaygues, aussitôt, apparaît, perché sur sa butte, d'où domine la vieille Eglise d'ardoise, et la Tour carrée, ancien bastion de défense posté à l'entrée de la vallée. A Tramezaygues, on a déjà le pied sur la montagne.

C'est un plaisir exaltant de gravir les 8 Kms qui nous séparent du camp dans l'une des plus charmantes vallées Pyrénéennes. Des travaux sont en cours: d'élargissement et réfection d'éboulements d'avalanches.

Et voici le Batoua (3036m.), dont les 3 cimes éclatent de splendeur et de puissance, striées de coulées et de plaques d'un blanc éblouissant. Jamais, sans doute, à l'arrivée, n'avions-nous pu le contempler, revêtu d'une telle parure de neige. Et voilà ! 450 kms dévorés, et comme par un saut record, nous atterrissons sur notre très beau plateau du Ricumajou, recouvert de son luxueux gazon rude et doux à la fois, encadré de ses admirables pins, bordé de son gave aux eaux merveilleusement limpides et fraîches, toujours abondantes; qui ne cessera, pendant un mois, de nous sensibiliser à la rudesse de la montagne.

C'est un soleil resplandissant qui nous accueille. Il en sera ainsi tous les matins; ce qui nous réserve un orage carabiné chaque soir, pendant 3 jours. Depuis mercredi, nous n'avons plus perdu les rayons ardents qui déjà nous dorment sérieusement la peau: ciel bleu, sans tâche, brise rafraichissante du nord : la cité vit à plein ! Et la joie remplit les cœurs. C'est l'extase pour nos nouveaux campeurs, qui ne savent quoi admirer de plus beau; c'est l'enthousiasme pour les chevronnés; Soyez heureux, chers parents, vous ne serez pas déçus du bien faits à vos garçons.

Les Tentes sont dressées: 13 Equipes de 8 garçons; (la majorité est détenue par les gars de 14 ans), forment un immense ovale soudé en sa pointe par l'Equipe des Moniteurs, (dévoués et tout à leur affaire) et leurs Directeurs. Au centre, dans un petit bosquet naturel surélevé, le magnifique Autel des Cœurs Vaillants, face à la Croix, qu'ils ont construit voilà plusieurs années, et qu'intact, ils retrouvent chaque année. Non loin, le mât pour les Couleurs, levées solennellement chaque matin, et puis, en plein centre: sur son piédestal fait d'une belle roche étroite et haute: Notre-Dame des Adolescents, dont la main protectrice pousse en avant le garçon qui met en Elle sa confiance, pour le lancer dans la vie. Tout le camp lui est confié; une procession solennelle en chantant l'a escortée pour lui donner sa place d'honneur;

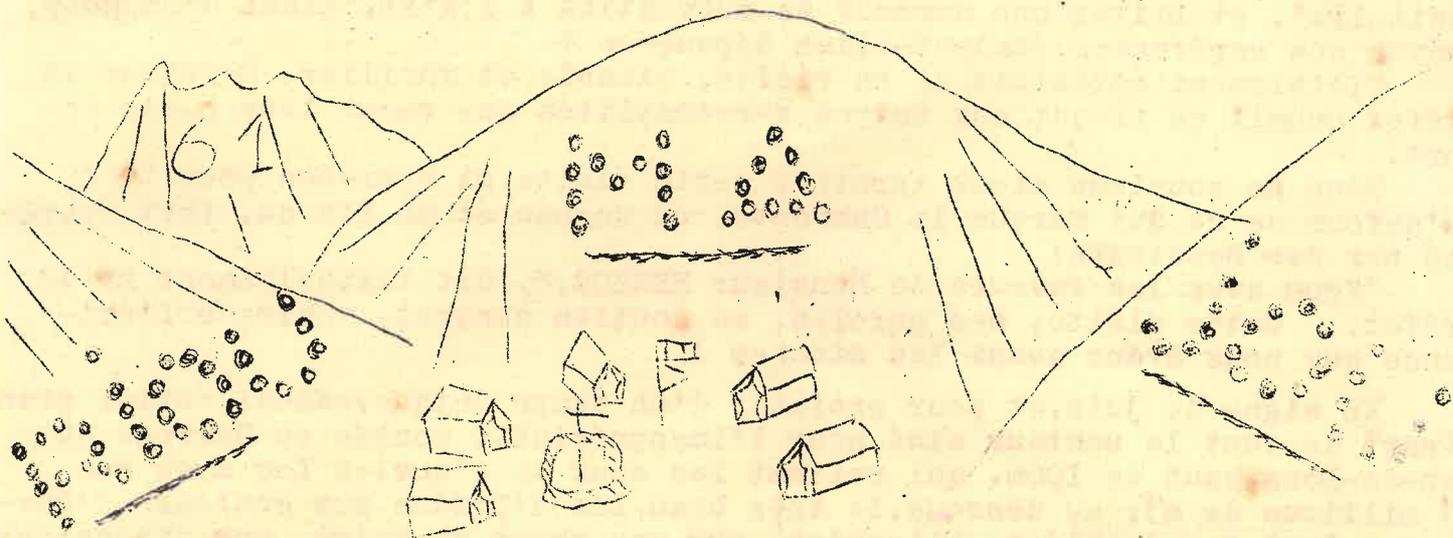


portée par notre gentil Jean-Claude, (sourd-muet) à l'honneur, puisqu'il est à la peine. De toute évidence, c'est bien à NOTRE-DAME, qui conduit toute chose, et veille dans le secret, et protège ceux qui lui font confiance, que plus de 100 garçons, cette année encore jouiront à plein, dans tout leur être de l'immense bienfait que ce camp, d'un avis unanime, leur apporte, dans leur cœur et leur santé. Depuis qu'il fonctionne, c'est près de 40.000 journées, cette année, que ce camp aura offert aux jeunes, et spécialement aux adolescents, pour leur épanouissement.

En aval, une marche en dessous, est situé le réfectoire, à volonté extérieur ou intérieur, selon le temps. Deux tentes très vastes sont destinées à parer contre toutes intempéries, ou pour toute réunion d'ensemble, ou veillées, etc.. Aux abords, l'emplacement de l'infirmerie, équipée d'une tente moderne, avec lit de fer (et matelas), destiné ... à demeurer inoccupé; ..et tout l'arsenal des flacons, boîtes.. une vraie pharmacie! destinée aux petits soins d'usage courant (peinture rouge, onguents blancs, bleu de méthylène, vive la France!) Sur ce même palier, la Tente Directoriale... et familiale: les 4 "petits Chefs, et Chef-taine", avec leur mamn; quelle bonne cure d'altitude pour ce jeune âge!

Au rez-de-chaussée, habitons de l'ensemble du service; palier de haute importance: cuisines, ravitaillement, matériel, personnel, mais si vous voyez cela! remarquablement équipés, matériel nouveau; véritable restaurant pour les garçons; machines neuves pour ces dames si dévouées; et nous pouvons conclure, peut-être en souhaitant bon appétit: vos garçons sont attablés sur de splendides tables genre formica de toutes couleurs, garnies d'assiettes en duralex rouges et jaunes ou vertes; ne craignez rien ce qui les remplit ne le cède en rien: ils vous le diront eux-mêmes..

Nous reviendrons sur leurs activités; signalons seulement un événement sensationnel: Monsieur le Préfet des Hautes Pyrénées nous fait l'honneur de sa visite (7 juillet). Hourrah! à Monsieur le Préfet!



N° 2

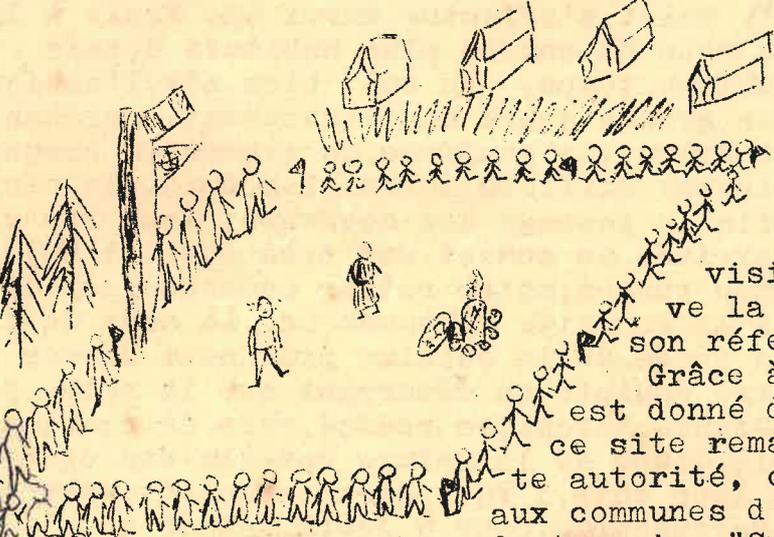
7 Juillet. - Pour l'Histoire, ce journal se doit de rapporter le récit circonstancié d'une journée historique dans les années de vie de ce camp. Le 7 Juillet, à 16h. par un soleil de circonstance, le camp accueillait officiellement Monsieur le Préfet des Hautes Pyrénées, accompagné de Mr. le Sous-Préfet de Bagnères, de Mr le Conseiller Général du Canton de St Lary, de Mr le Maire de St Lary. A cette visite, avait été invité par Mr le Préfet, l'Inspecteur Départemental de la Jeunesse et des Sports des H.P., lequel s'est fait représenter par l'Inspecteur du Gers.

Nous avons invité Mr le Curé de St Lary, qui nous a fait la joie de partager fraternellement notre repas.

Dès son arrivée, Mr le Préfet nous a fait l'honneur d'une visite approfondie de notre camp, posant de nombreuses questions, s'intéressant aux moindres détails de la vie de notre camp, de son recrutement, de son organisation, de son équipement.

Mr l'Abbé, devant les garçons réunis en un rassemblement impeccable pour les lui présenter, a exprimé à Mr le Préfet, au nom de tous, sa joie de l'accueillir, et ceci pour deux motifs: - en raison de l'honneur exceptionnel qu'il réservait ainsi à notre camp, devenu involontairement trop célèbre à travers le monde; - parceque il prenait ainsi en main lui-même, "de visu", et sans intermédiaire, les éléments d'appréciation du bien fait par ce camp, et de sa valeur.

Mr le Préfet a remercié, a dit un mot aimable et d'encouragement aux garçons et à leurs moniteurs; il a su trouver le mot adroit et juste pour donner son approbation bienveillante, et rectifier les situations délicates.



Puis il a visité avec un intérêt visible, où perçait une pointe admirative la cuisine et son matériel moderne, et son réfectoire "formica" aux vives couleurs. Grâce à Mr le Préfet, grand espoir nous est donné de pouvoir faire nôtre, indéfiniment, ce site remarquable, puisqu'il confirme, de sa haute autorité, ce que nous exprimions par lettre aux communes d'accueil, voici 5 années: achat, ou location de terrain: "Sur mon désir exprimé, faites aux communes de St Lary et de Sailhan une demande, sinon d'achat, du moins de location de terrain pour 18 ans, avec autorisation de construire un "bloc

sanitaire", et faites une demande de subvention à l'Etat. "Ainsi d'un coup, toutes nos espérances étaient-elles dépassées !

Visiblement satisfait de sa visite, aimable et familier, Monsieur le Préfet soumit ce projet aux autres personnalités qui reçut leur plein accord.

Nous ne pouvions mieux terminer cette visite si heureuse pour tous, qu'autour de ce qui marque la Charente: un Cognac et un Pineau, fort apprécié par ces Messieurs!

"Vous avez les faveurs de Monsieur HERZOG," dit textuellement Mr le Préfet. Cette visite, ses paroles, ce soutien concret, montre à l'évidence que nous avons aussi les siennes !

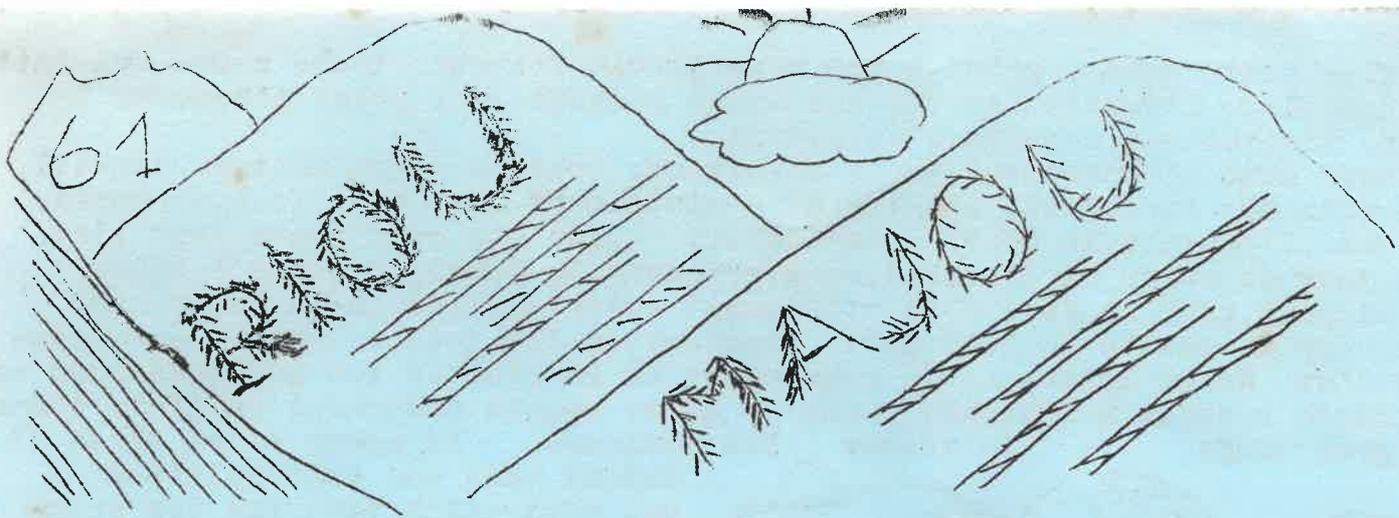
En signe de joie, et pour profiter d'un temps unique, samedi matin, grand départ de tout le secteur aîné pour l'inappréciable montée au Barrage du Cap-de-Long, haut de 100m. qui retient les eaux de l'ancien Lac avec ses 67 millions de m<sup>3</sup>; au dessous, le très beau Lac d'Orédon aux couleurs d'émeraude. Lutt s endiablées, glissades, sur une champ de neige, aux dimensions jamais atteintes en ce lieu lors de nos sorties à cette époque. Détente et découvertes inespérées dans cette journée, qu'ont vécu à leur tour, les plus jeunes le lundi 10..

...tandis que ce même jour, le groupe des grands, "l'Equipe "Herzog" prend le départ pour le passage du Tour de France. Nous partons pour 3 jours  $\frac{1}{2}$ . Les sacs sont bien remplis pour les 9 membres de l'équipage: quelques 26 kgs de pain, 20 kgs de vivres de toutes sortes, les fruits, le beurre, ... sans compter tout le matériel de couchage, et la tente qui sera pratiquement inutile. Après le repas de midi à Orédon, nous montons au Lac d'Aumar

(2220m). Dans l'Après midi et la soirée, la baignade et la pêche aux grenouilles constitue nos activités. La pêche loin d'être miraculeuse fut jugée insuffisante, pour allonger notre menu, et les grenouilles bénéficièrent d'un sursis. L'objectif du mardi, est le pont de la Gaubie (1500m environ). Pour cela nous cheminons vers le col d'Aubert (2500m) et le barrage d'Escubous, grâce au chemin de montagne. La température de la nuit était agréablement clémente, la plupart d'entre nous couchent à la belle étoile, et s'en trouvent bien. Le mercredi, l'accès au Tour-



malet s'effectue parmi une foule à laquelle nous ne sommes plus habitués depuis quelque temps. Au col, bien sûr, l'ambiance des grands jours nous entourent: marchands de bière, de gauffres, de glaces, de casquettes de journaux, puis tous les bruits divers: sifflets, motos, klaxons de la caravane, haut-parleurs, la foule et enfin le passage des coureurs. Nous les voyons tous très bien passer car l'arrivée au sommet est très dure et ralentit leur allure. Dans le style montagnes russes, notre retour commence par la descente au pont de la Gaubie, puis la remontée à Escubous. Là nous dormons dans la maisonnette refuge avec la fumée de la cuisine pour nous fermer les yeux. Le matin, nous finissons notre équipée en démarrant sur la neige pour trouver petit à petit le soleil. Grande marche, en résumé, mais de combien de spectacles, nos yeux avides des splendeurs de la nature ont-ils été comblés le long de ce parcours." (J.T.) De leur côté, 3 Equipes cheminaient vers le Col d'Aspin, et 2 autres vers le Peyresourde, pour 3 jours, tandis que le reste de la troupe avalait les Iers Kms au-delà d'Arreau vers les virages d'Aspin, pour le même plaisir d'encourager les Coureurs! Amical salut ! STOP



### N°3

Les jours s'écoulaient avec grande rapidité, remplis de nombreuses activités, et parfois de faits divers; lisez plutôt quelques spécimens:

Nous sommes très bien avec les ânes, et c'est réciproque. Preuve: Notre bon ami "Cadou" visiteur et invité quotidien, charmant âne gris portant humblement sur ses épaules sa croix noire a décidé ce jour-là de se servir lui-même son petit déjeuner. Tout à coup, coups de klaxon prolongés et répétés, indéfinis. L'Abbé Pierre se précipite; appels au secours! Cadou dans la 2<sup>e</sup> Ch. (du moins sa tête), le museau bloqué sur un pain, lequel maintenu basculé a fait pression sur le klaxon, pour son salut... Passé par la vitre ouverte, l'âne était pris comme en un coupe-ret. Sentant sa fin proche, transformé en agneau, il fallut une demi-heure de travail acharné pour dévissier la vitre, afin de lui sauver la vie. Chef Léandre (c'était sa voiture) l'en remercia par un magistral coup de pied. Depuis, Cadou nous en marque une vive reconnaissance. Son ami, un jeune cheval, le fait mettre à genou (sic) et tous les deux, de nombreuses fois assistent (discrètement) à quelques parties de la Messe! Dieu en est loué!

Nous sommes décidément liés aux animaux. A 6h.30, chaque matin, un joyeux carillon anime le camp, et les vaches occupent les lieux. Habituellement, tout reste calme; mais ce matin-là, tout le camp organise une grande corrida face à l'une d'entre elle, qui prenant le matin pour le soir, prit fantaisie de revêtir la veste de pyjama d'un garçon resté sur une corde par ses cornes. Course tragique d'une demi-heure, la vache brandissant à la course son pyjama, les garçons l'encerclant, mais sans cesse déjoués, la vache en sortit indemne, et le pyjama aussi... Du coup, il n'y avait plus qu'à monter les couleurs...

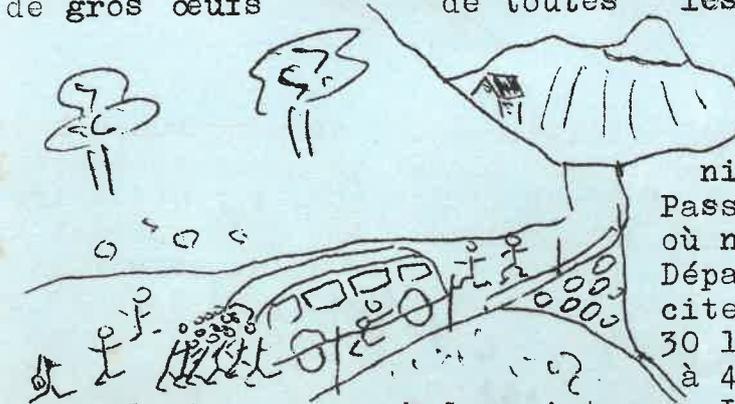
... Ce qui fût fait en grand triomphe, le 14 juillet par Chef Christian et Chef Michel (Desvaud, en présence de Michel Gesson, tous les deux de passage) tous les 3 arborant la Croix de guerre méritée en Algérie. Beaux exemples de courage. Nous avons beaucoup prié pour la paix et nos camarades, après en avoir précisé les bases: Charité fraternelle, respect des idées des autres, comme de leurs races: toutes, créatures d'un même Père, sauvées par un même Chef. Une Messe très fraternelle nous a unis au Seigneur en Lui offrant toutes ces grandes causes.

Joies ce jour-là: nombreux visiteurs, parents et amis, profitant du "pont": ils ont remplis 3 tentes; 20 convives au repas, enchantés -ils l'ont dit- du site, de l'organisation du camp, de l'ambiance fraternelle, ... peut-être aussi du repas, au menu accordé au jour.

Honneur à l'Equipe cuisine dont le travail est dur, invisible, mais que vous trouvez toujours souriante et prête aux plats les plus fins: comme ces flancs, dont elles ont le secret... ou comme ces frites dont nous sommes

comblés cette année, grâce à une remarquable friteuse toute neuve qui fait l'orgueil de l'équipe, et que ces dames mettent leur point d'honneur à faire visiter sur demande.. et gratis.

Mais nous n'en restons pas à ce niveau. Tout ce dévouement, ce travail, ces aliments succulents atteignent parfaitement leur but: le bon esprit, la joie, l'entrain, le désir de s'élever; ..ce que nous avons fait l'autre jour de corps et d'esprit, en gravissant la monyagne jusqu'à 2500m.: la plupart, pour la Ière fois atteignait cette altitude; mais hélas, sans beaucoup de mérite de leur part: pourtant, quelle joie de monter en 4 minutes d'un Km en l'air, et de poursuivre en 20 minutes les quelques 800m en altitude restant à franchir, dans de peits wagons suspendus en l'air comme de gros œufs de toutes les couleurs. Le cœur s'est élevé d'



autant dans une contemplation et une admiration sans fin des splendeurs des cimes enneigées.

Mardi 18, 45 garçons avec leurs moniteurs mettent le cap vers l'Espagne.

Passage au Pont-du-Roy. Arrivée à Bosost où nous nous restaurons sur la place.

Départ sur Viella, où l'on apprend que les citernes d'essence sont vides. Nous avons 30 litres pour aller au prochain poste, à 45 kms; nous repartons par un magnifique col et par une chaleur intense. Le car monte suant de toutes parts, et son chauffeur aussi. Le paysage défile devant nos yeux émerveillés, jusqu'au moment où le car ralentit et stoppe: panne sèche à 1 km du col! Aussitôt les gars descendent et poussent le car, ce qui vaut une photo mémorable. Nous arrivons à faire 100 m. mais la solution n'est guère valable. Le mieux est d'arrêter une voiture, mais, jugez le nombre de voitures qui passent si l'on vous dit: la route n'est pas goudronnée et que le col s'élève à 2076m. Après quelques voitures plus ou moins sympathiques, un français nous soutire de sa voiture 20 litres d'gazolina. Arrivés au prochain poste d'Estérri: "No gazolina". Force nous est de continuer jusqu'à Sort, à 30km. Nous arrivons avec 1/2 litre dans le réservoir. L'essence nous versée avec un arrosoir. Nous continuons par une route splendide, avec des gorges dignes d'un film de cow-boy. Vers 20h.30, nous arrivons à Pobla de Segur, où les guitares et les castanettes nous accueillent. Malheureusement, ce n'est pas pour nous: c'est le 25e anniversaire de la révolution en Espagne. Nous regardons les danses pendant quelques instants lorsque notre Chef nous dit: "nous allons danser devant le buffet, car tout est fermé pour la fête et nous n'avons pas à manger. En dernière ressource, nous rendons visite au Curé qui nous fait ouvrir quelques boutiques. Nous arrivons à souper à 23h. Le lendemain, visite de la ville, et re-

une route qui au bout de quelque t

brave homme nous explique que cela

pée, et au lieu de la réparer, on en

le retour sur Viella, nous passons

de 5 kms de long, possédant même des

frontière, nous déjeûnons au restau-

nos regards vers la Vierge, vers qui

Pèlerinage veut être marqué par l'

car nous savons tous quels merci

pas l'anniversaire d'un incident

où Notre-Dame a marqué visible-

ment sa présence, comme elle l'a

marquée avec la plus extrême délica-

tesse au cours de tous les détails qui ont suivis

Et maintenant, nous tournons

nous allons partir. Notre

mour et la reconnaissance

nous Lui devons. N'est-ce

qui a tant fait parler,

